

#WAGONSANS GOUILLON

DOSSIER DE PRESENTATION



Osez
le
féminisme!

2019

SOMMAIRE

La campagne : pour des wagons sans couillon !	03
L'enquête d'Osez le Féminisme ! : synthèse	04
L'enquête : résultats détaillés et témoignages	06
Des violences masculines massives et fréquentes	07
Quel recours en cas de harcèlement ou d'agression sexuelle ?.....	08
Les femmes entravées dans leur mobilité	11
Des actions de sensibilisation	13
Une série d'articles : Wagon sans couillon !	16
Qui sommes-nous?	19
Remerciements et contact	20

LA CAMPAGNE

Lutte contre le harcèlement sexiste dans les transports : pour des #WagonSansCouillon !

A l'occasion de l'ouverture du métro parisien toute la nuit le samedi 14 septembre 2019, Osez le Féminisme ! a rappelé que **dans les transports en commun, comme dans la rue, les agresseurs et harceleurs sexistes et autres "relous" ou "frotteurs" y sévissent et sont massivement impunis.**

Le harcèlement sexiste, c'est par exemple quand un homme regarde une femme avec insistance, la siffle, lui parle alors qu'elle ne manifeste pas d'intérêt à être en contact avec lui, a des propos à connotation sexuelle, fait des commentaires sur le physique, la suit dans les couloirs... L'agression sexuelle, c'est quand un homme utilise la promiscuité des transports pour frotter son sexe contre une femme, lui toucher les fesses, les seins... Tout ça, ça suffit ! D'après une étude du Haut Conseil à l'Égalité en 2015, 100% des femmes utilisatrices ont déjà été victimes de harcèlement sexiste ou d'agressions sexuelles dans les transports en commun. 3 femmes sur 4 adaptent leur comportement ou leur tenue par peur des agressions.

Osez le Féminisme ! lance une campagne contre les violences sexistes dans les transports en commun. Nous refusons que le harcèlement masculin et les violences sexistes fassent partie intégrante de nos trajets. Nous revendiquons le droit de toutes les filles et les femmes à utiliser les transports en commun en sécurité, et nous voulons que l'ouverture nocturne des métros profitent à toutes les femmes !

Cette campagne collaborative #WagonSansCouillon se déroule en 2 temps :

Le samedi 14 septembre 2019, 1er samedi d'expérimentation de l'ouverture des métros de nuit, nous avons lancé **une grande enquête, pour mesurer la prévalence des violences sexistes dans l'espace public, et l'utilisation et l'efficacité des dispositifs d'urgence mis à la disposition des usagères ; ce qui n'a jusque là encore jamais été réalisé.** Nous invitons aussi chacune et chacun à témoigner avec le hashtag #WagonSansCouillon de leurs expériences, vécus, ou de ce qu'il faudrait faire pour que cesse l'impunité des agresseurs dans les transports !

A la veille du 2ème samedi d'expérimentation de l'ouverture des métros de nuit, vendredi 18 octobre **nous dévoilerons les résultats de l'enquête, ainsi que nos préconisations et revendications issues de l'analyse des résultats. Nous dénoncerons cette impunité des agresseurs tant qu'elle existera !**

L'ENQUÊTE

Synthèse des résultats

Avec 2288 réponses, le constat est sans appel, les violences masculines sont massives, répétées et impunies : seulement 1,1% femmes n'ont jamais subi aucune violence dans les transports.

Les violences masculines sont massives et fréquentes

97% des femmes ont déjà subi un outrage sexiste* et 85% le subissent plus d'une fois par an. 55% ont déjà subi une exhibition sexuelle (masturbation en public...) et 79% une insulte sexiste. **60% des femmes ont déjà été victimes d'agression sexuelle** ("mains aux fesses", "frotteur") et **26% des femmes le sont plus d'une fois par an**. 7% des femmes déclarent avoir été victimes de viol ! Enfin, les témoignages montrent que les femmes ont tendance à qualifier d'outrage sexiste ce qui pourrait relever de l'injure publique à caractère sexiste ou du harcèlement. La création de l'outrage sexiste a eu tendance à déqualifier certaines violences sexistes et sexuelles dans les transports au rang de contravention.

En cas de harcèlement sexiste ou de violences sexuelles, c'est l'impunité pour les agresseurs

Face à la violence masculine dans les transports, les femmes sont le plus souvent tétanisées, **sidérées** et 45% d'entre elles ont une réaction qui peut être perçue, à tort, comme de la passivité (elles ne crient pas, ne s'enfuient pas). **Dans 85% des cas, aucun témoin n'intervient pour aider la victime. Pourtant, lorsqu'un témoin intervient, 88% des femmes jugent son intervention efficace**. A l'inverse, les dispositifs d'alerte ne sont pas utilisés : seulement 2% des femmes utilisent une borne d'alerte sur les quais ou dans les wagons en cas de violence sexiste, ou appellent le 3117, numéro d'alerte de la SNCF et RATP. Logique, puisque **70% des femmes ne connaissent même pas le numéro 3117**. Enfin, seulement 8% des victimes ont porté plainte et dans plus de 9 cas sur 10 l'agresseur n'a pas été condamné, soit au total seulement 0,6% des agresseurs condamnés.

Les femmes mettent en place des stratégies d'évitement

A défaut de mise en œuvre de politiques concrètes et de sanctions réelles contre les agresseurs, les femmes se débrouillent comme elles peuvent : **en évitant les contacts visuels (87%)**, en vérifiant que personne ne les suit (84%), **en évitant les lieux vides ou fréquentés uniquement par des hommes (82%)**, **en modifiant leur tenue (73%)** ou même en ayant sur elles un moyen de défense comme une bombe lacrymo (16%).

C'est l'inversion des responsabilités, typique des stratégies d'agresseurs : les femmes sont entravées dans leur mobilité, tandis que l'impunité des agresseurs perdure.

L'ENQUÊTE

Synthèse des résultats

Nous réclamons une politique continue de lutte contre les violences masculines dans les transports :

- Diagnostic précis sur les violences - approfondissant notamment la prédominance des violences racistes et lesbophobes - et évaluation régulière mesurant l'efficacité des dispositifs mis en place
- Renforcement des dispositifs d'urgence comme le 3117 et communication permanente sur leur existence
- Formation des agent.e.s des régions de transport, dont la SNCF et la RATP, à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles
- Ciblage des agresseurs et lutte contre leur impunité lors des campagnes et politiques mises en place.



"J'avais 15 ans la première fois que j'ai vu un pénis c'était un homme qui s'est masturbé à côté de moi dans le bus. Il était en costume et avait une mallette."



L'ENQUÊTE

Témoignages et résultats détaillés

Osez le Féminisme ! a mené l'enquête en ligne du 14 septembre au 16 octobre 2019, appelant à témoigner sur son expérience en tant que victime ou témoin dans les transports. **2288 répondant.e.s ont participé à l'enquête**, et plus de 600 témoignages ont été récoltés.

Violences Masculines

« Tout commence à l'âge de 13 ans où mon corps de petite fille se transforme en celui d'une jeune femme bien partie pour s'épanouir. Arrivent alors les sifflements, commentaires abjectes sur ma silhouette du type "t'es bonne", "je te raccompagne ?" ... J'ai subi la crasse de ces mots. J'ai trouvé que mes jupes adorées pouvaient potentiellement attirer les regards lubriques et pervers que je cherchais à éviter. »

#WAGONSAANSBOUILLON - Enquête OsezLeFéminisme!

Sur les violences sexistes dans les transports
<http://osezlefeminisme.fr/transport/>

Stratégie d'évitement et inversion de la responsabilité

« Je suis fatiguée de me forcer à mettre des jeans quand c'est la canicule, de ne jamais pouvoir rentrer seule lorsqu'il fait nuit. J'en ai marre de me dire que même pas maquillée, mal habillée, tête baissée, avec mes écouteurs je ne suis pas à l'abri de me faire importuner parfois de façon violente. »

#WAGONSAANSBOUILLON - Enquête OsezLeFéminisme!

Sur les violences sexistes dans les transports
<http://osezlefeminisme.fr/transport/>

Violences masculines

Exhibitionnisme n°1

« J'avais 15 ans la première fois que j'ai vu un pénis c'était un homme qui s'est masturbé à côté de moi dans le bus. Il était en costume et avait une mallette. »

#WAGONSAANSBOUILLON - Enquête OsezLeFéminisme!

Sur les violences sexistes dans les transports
<http://osezlefeminisme.fr/transport/>

Violences Masculines

Outrage et Injure Sexiste

« Un après-midi dans le RER, un homme alcoolisé vient vers moi. Il me dit qu'il me baiserait bien, avec tous les détails... J'étais tétanisée. »

#WAGONSAANSBOUILLON - Enquête OsezLeFéminisme!

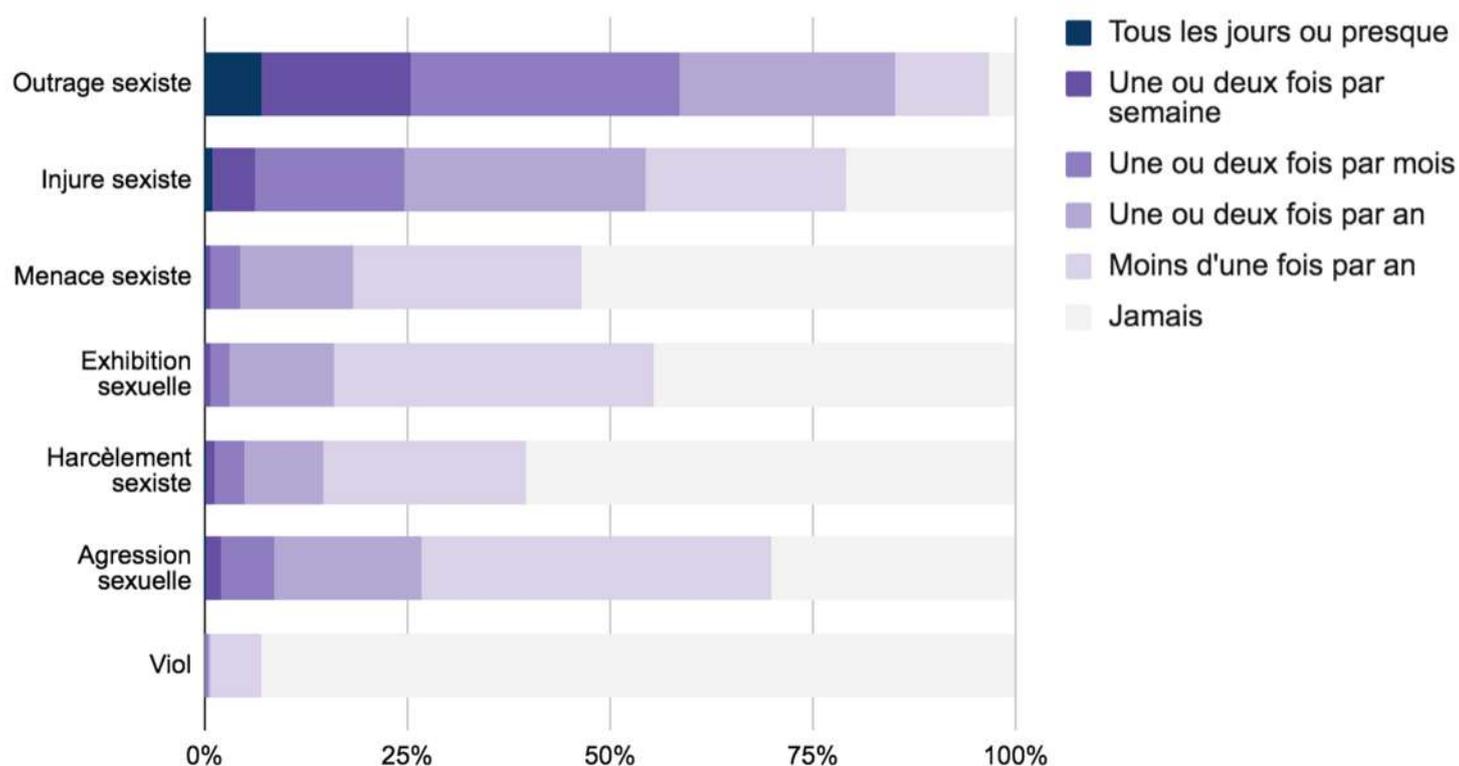
Sur les violences sexistes dans les transports
<http://osezlefeminisme.fr/transport/>

Des violences masculines massives et fréquentes

Lorsqu'elles prennent les transports en commun, les femmes sont très régulièrement victimes de violences masculines : **69% des femmes utilisatrices ont déjà subi, au moins une fois, une agression sexuelle** ("mains aux fesses", "frotteur"). 97% ont été victimes d'un outrage sexiste, 55% de faits d'exhibition sexuelle (masturbation en public), 46% des menaces sexistes, et **7% ont été victimes de viol**.

Plus d'une femme sur deux déclarent subir des insultes sexistes plus d'une fois par an, et un quart d'entre elles sont victimes d'agressions sexuelles plus d'une fois par an. Les témoignages concordent pour souligner que **les premières violences sexistes ont commencé souvent quand elles étaient mineures.**

Que subit-on et à quelle fréquence lorsqu'on est une femme dans les transports en commun?



Quels recours en cas de harcèlement ou d'agression sexuelle ?

La victime a réagi : crié, répondu fort à l'agresseur pour attirer l'attention des passagers, giflé, couru, s'est enfuie, a demandé clairement de l'aide...

NON : 45,8%

OUI et efficace : 32,0%

OUI et pas efficace : 22,2%

54% des femmes restent "sidérées" face à un agresseur

15% des victimes ont été aidées par un témoin, et dans 88% de ces cas, ça a aidé la victime

Des témoins sont intervenu.es pour l'aider

NON : 84,9%

OUI et efficace : 13,3%

OUI et pas efficace : 1,8%

La victime a contacté la police, ou un agent de la sûreté ferroviaire

NON : 90,5%

OUI et efficace : 2,7%

OUI et pas efficace : 6,8%

9,5% des victimes ont contacté police ou sûreté ferroviaire, et dans 71% des cas, cela n'a pas été jugé efficace par la victime

Pour 2,4% des victimes, l'agresseur a été pris en flagrant délit par la police ou sûreté ferroviaire, et dans 90% des cas, l'agresseur n'a pas été condamné (classement sans suite, ou pas de condamnation).

L'agresseur a été pris en flagrant délit par la police ou la sûreté ferroviaire

NON : 97,6%

OUI mais sans suite : 1,5%

OUI, poursuites, mais sans condamnation : 0,5%

OUI, poursuites, et condamnation : 0,2%

Quels recours en cas de harcèlement ou d'agression sexuelle ?

Connaissez vous le numéro d'alerte 3117 ?

Non : 70,7%

Oui : 29,3%

70% des usagèr.es des transports ne connaissent pas le 3117.

2,2% des victimes seulement ont appelé le 3117, et dans 81% des cas, ce dispositif n'a pas été jugé efficace.

La victime a appelé le 3117, ou envoyé un SMS au 31177

NON : 97,8%

OUI et efficace : 0,4%

OUI et pas efficace : 1,8%

La victime a utilisé les dispositifs d'alerte dans les wagons, ou les bornes d'appel d'urgence sur les quais

NON : 98,5%

OUI et efficace : 0,75%

OUI et pas efficace : 0,75%

1,5% des victimes ont utilisé les dispositifs d'alerte, et dans 50% des cas, cela n'a pas été jugé efficace

8,7% des victimes ont porté plainte, et dans 92% des cas, l'agresseur n'a pas été condamné (classement sans suite, ou pas de condamnation), soit 0,6% des agresseurs condamnés.

La victime a porté plainte

NON 91,3%

OUI mais sans suite 6,3%

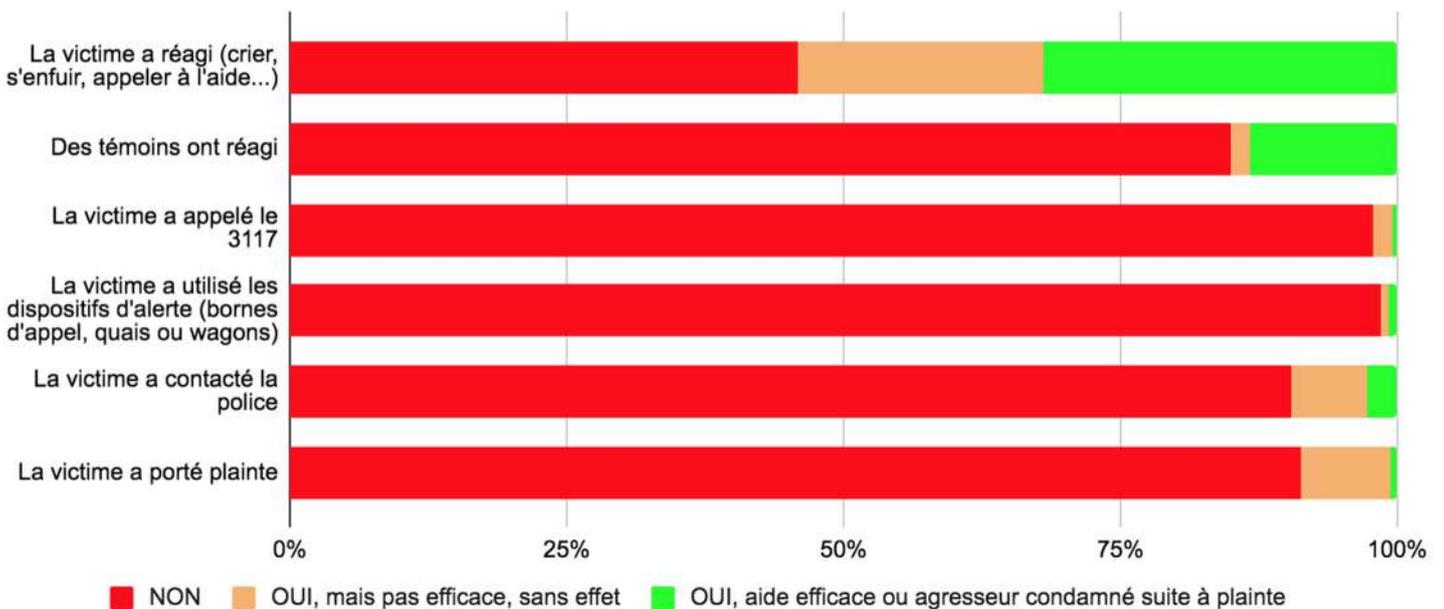
OUI, poursuites, mais sans condamnation 1,7%

OUI, poursuites, et condamnation 0,6%

Quels recours en cas de harcèlement ou d'agression sexuelle ?

En cas de violences dans les transports en commun, un certain nombre de dispositifs ont été mis en place. Cependant, devant les résultats de notre enquête, **ils apparaissent inefficaces ou sont inconnus des victimes**. Ainsi, 71% des participant.e.s à notre enquête ne connaissent pas le numéro d'alerte 3117, **seulement 1,5% des victimes l'ont déjà utilisé lors d'une agression**, et dans **81% des cas, ce dispositif n'a pas été jugé efficace**.

De même, **seulement 1,5% des victimes ont utilisé les dispositifs d'alerte ou bornes d'appel**, et dans 50% des cas, ce dispositif a été jugé efficace.

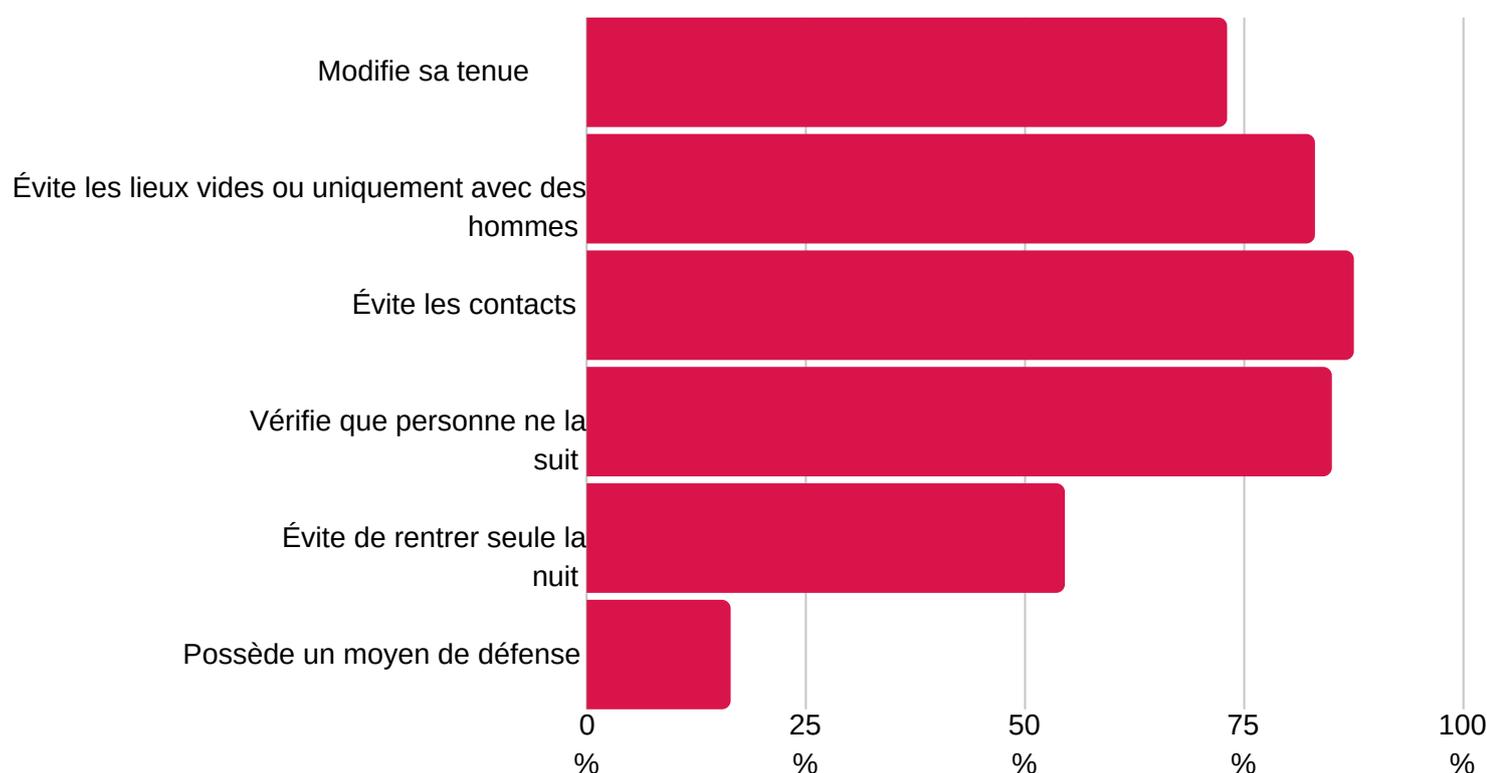


Lors de l'agression, uniquement 9,5% des victimes ont contacté la police ou sûreté ferroviaire, et dans 71% des cas, cela n'a pas été jugé efficace par la victime.

Après une agression, seulement, 8,7% des victimes ont porté plainte, et dans **92% des cas, l'agresseur n'a pas été condamné** (classement sans suite, ou pas de condamnation), **soit 0,6% des agresseurs condamnés**.

Les femmes entravées dans leur mobilité

Face à ces violences et à leurs fréquences, les femmes sont obligées de développer **des stratégies d'évitement** lorsqu'elles circulent dans l'espace public (transports, rue...). Nous leur avons demandé ce qu'elles sont contraintes de faire ou de modifier dans leurs habitudes et leurs comportements pour se sentir en sécurité.



Plus de la moitié des femmes interrogées **évitent de rentrer seules la nuit**. Presque trois quart d'entre elles **se sentent obligées de modifier leurs tenues** et se privent de porter des mini-jupes ou des décoltés, par exemple, lorsqu'elles savent qu'elles vont rentrer tard.

83% évitent les contacts et notamment les regards, **marchent tête baissée** ou avec des écouteurs.

87% évitent les lieux (wagons ou rue...) vides ou avec que des hommes, et se rapprochent dans les wagons, sur les quais des couples ou des femmes.



" Je suis fatiguée de me forcer à mettre des jeans quand c'est la canicule, de ne jamais pouvoir rentrer seule lorsqu'il fait nuit. J'en ai marre de me dire que même pas maquillée, mal habillée, tête baissée, avec mes écouteurs je ne suis pas à l'abri de me faire importuner parfois de façon violente."



DES ACTIONS DE SENSIBILISATION

À la rencontre des usager.e.s du métro

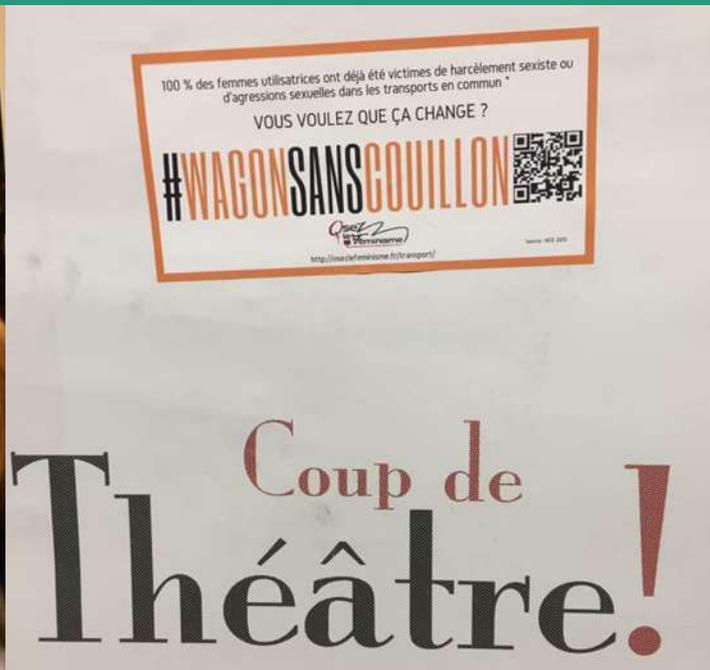


Le samedi 14 septembre, à l'occasion de l'ouverture du métro parisien toute la nuit, ainsi que le mercredi 9 octobre, les militant.e.s de Osez le Féminisme ! sont **descendues sur les quais des métros et RER franciliens afin d'aller à la rencontre des utilisatrices** et de distribuer des autocollants pour **diffuser l'enquête #WagonSansCouillon !** Toutes les femmes rencontrées se sont senties concernées et ont accueilli l'action avec enthousiasme. **Les violences sexistes ne doivent plus faire partie de nos trajets !** Nous revendiquons le droit de toutes les filles et les femmes à utiliser les transports en commun en sécurité, et nous voulons que l'ouverture nocturne des métros **profitent à toutes les femmes !**

À la rencontre des usager.e.s du métro



À la rencontre des usager.e.s du métro



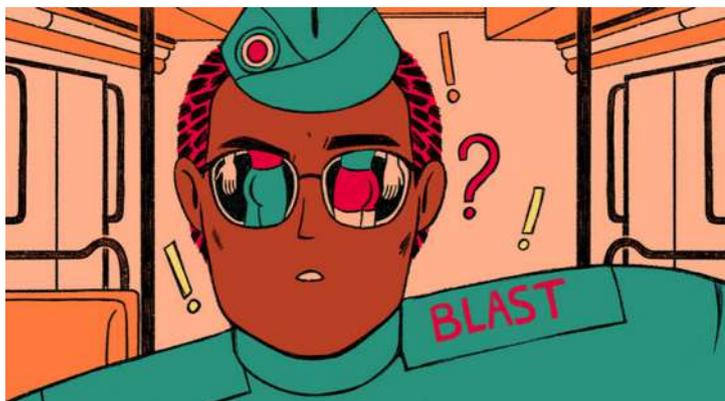
LA CAMPAGNE

Wagon sans couillon !

Les militant.e.s d'Osez le Féminisme ! ont proposé une série d'articles pour aller plus loin sur le thème d'une mobilité féministe. En voici des extraits. Retrouvez l'intégralité des articles sur le [FéministoClic](#), le webzine d'Osez le Féminisme !

Rapport du HCE sur le harcèlement sexiste et les violences sexuelles en 2015 : 4 ans après, qu'est-ce qui a été fait ?

“Selon le HCE, le phénomène de harcèlement sexiste dans les transports accroît très fortement le sentiment d'insécurité des femmes et les poussent à limiter leur mobilité ou à adapter leur tenue vestimentaire. Il constitue ainsi une violation des droits humains et contribue au maintien des inégalités et des discriminations entre les femmes et les hommes.”



La Blast, une “Brigade anti-frotteurs”, : un dispositif efficace ?

L'équipe patrouille donc sur le terrain en repérant les éventuels “frotteurs” (terme à éviter car euphémisant), en fait, les agresseurs sexuels qui peuvent encourir jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende. Il n'est pas difficile d'estimer les horaires de sorties de ces derniers, cependant pour les reconnaître il n'y a pas de profil type : tout homme qui a entre 12 à 73 ans est à surveiller, selon la brigade.”

Wagon sans couillon !



Le syndrome des couilles de cristal

“Le terme peut se traduire en français par « l'étalement masculin. ». Il est également appelé "syndrome des couilles de cristal" par Osez le Féminisme ! (oui, cette expression a été inventée par Lucie, une militante de l'association !), tournant en dérision l'argument selon lequel cette position serait nécessaire à la bonne santé des testicules.”
Que peut-on mettre en place pour lutter contre l'insécurité des femmes dans les transports issus de l'étalement masculin ? D'où vient-il et comment est-il développé dans le monde ?”

Arrêt de bus à la demande : retours sur les premières expériences, vers une généralisation ?

“Parce que prendre les transports en commun et marcher dans la rue ne devrait pas être source de stress ou synonyme de danger, il est urgent d'agir ! Avec le dispositif de « descente à la demande » une tentative est amorcée. Le principe ? Permettre à toute personne de descendre entre deux arrêts de bus afin de se rapprocher au maximum de sa destination finale !”



La campagne contre le harcèlement dans les transports toulousains : véritable prise de conscience ou « mesurette » ?

“Une adolescente s'étant retrouvée face à un exhibitionniste est allée chercher de l'aide auprès du chauffeur de bus. C'est à elle qu'il a été demandé de descendre, seule et désemparée. Une plainte a été déposée.” La campagne contre le harcèlement misogyne dans les transports en commun de la compagnie Tisséo toulousaine ne s'est pas déroulée comme prévue et n'a pas répondu aux exigences des usagères.”

Wagon sans couillon !

Les voitures non-mixtes, un vrai pas en avant ?

"Cette mesure demeure, pour les spécialistes, une solution temporaire qui ne peut remplacer la mise en œuvre de politiques concrètes et de sanctions réelles contre les agresseurs, qu'ils se soient rendus coupables de harcèlement sexuel, d'agressions sexuelles ou de viols." Doit-on avoir un espoir pour les wagons non mixtes ?

Les places de parking réservées aux femmes : une fausse bonne idée ?

"Ces emplacements de parking réservés aux femmes sont pensés pour plusieurs raisons : faciliter la montée et la descente des enfants, le chargement des poussettes, le chargement / déchargement des sacs de courses et aussi (et surtout) renforcer la sécurité des femmes seules et diminuer les risques d'agressions."



« Féminist-fiction » : quelles seraient nos conditions de mobilité idéales

"Arrivée à la gare, elle vit un distributeur de protections périodiques à côté des portes de sortie, une nouveauté très remarquée du véhicule. C'est l'entreprise de transport qui s'occupait à chaque fin de journée de remplir le dispositif, mais bien souvent, victime de son succès il était vide à 18h. Il faudrait envisager deux recharges par jour."

Est-ce que l'ubérisation des transports/transports 2.0 permet d'améliorer la mobilité des femmes ?

"Uber change les conditions de mobilité et cela a des conséquences sociales sur la mobilité de manière générale (aussi bien pour le ou la client.e que pour le ou la conducteur.trice) mais aussi sur la mobilité des femmes."



QUI SOMMES-NOUS ?

L'association



Osez le Féminisme ! est une association féministe, universaliste, laïque, progressiste et abolitionniste créée en 2009. Osez le Féminisme ! a pour objectifs de dénoncer les inégalités femmes-hommes dans tous les domaines et de contribuer à les éradiquer. Elle se mobilise sur des enjeux concernant la santé des femmes ainsi que sur les conditions de travail des professionnel.le.s de santé depuis sa création. L'association a en effet été créée pour dénoncer la réforme Bachelot qui prévoyait des coupes budgétaires pour le Planning Familial. Depuis, Osez le Féminisme ! a multiplié les mobilisations sur des sujets très variés : la santé (campagne Sang Tabou en 2015, A Notre Santé en 2019), les violences économiques (campagne retraites en 2013), les droits et la visibilité des lesbiennes (Lesbiefamily en 2015, PMA pour toutes), les violences masculines (Reconnaissons le Féminicide en 2015, Stop Agressors en 2016) et bien d'autres.

Aujourd'hui, Osez le Féminisme ! bénéficie d'un réseau de plus de 26 antennes réparties dans toute la France et à l'étranger, d'une forte présence en ligne et d'une reprise médiatique régulière qui lui permettent de faire passer ses idées et d'avoir un impact sur les institutions et l'opinion publique.

Lutte contre les violences dans les transports



Osez le Féminisme ! dénonce depuis longtemps les violences masculines dans les transports et réclame des pouvoirs publics ainsi que des régies de transports des actions concrètes permettant de prévenir et lutter contre les agressions sexistes.

Ainsi, en 2014 Osez le Féminisme ! lançait la campagne Take Back the Metro, pour rappeler que les femmes sont aussi légitimes que les hommes dans l'espace public et devraient être parfaitement libres de circuler et de se déplacer comme bon leur semble.

REMERCIEMENTS

Un immense merci à toutes celles et ceux qui ont pris le temps de répondre à notre enquête

Merci également à toutes les femmes qui se sont investies dans cette campagne (merci tout spécialement à Anna, Fabienne, Marion et Céline !) ainsi qu'à toutes les militantes qui font avancer Osez le Féminisme ! et portent haut la parole des femmes pour une société plus féministe.

Et bien sûr, un grand merci à Alice Des, l'artiste qui a superbement illustré cette campagne !
Pour découvrir son travail : <https://www.alicedes.com/>

Merci à la région Ile-de-France et à la mairie de Paris d'avoir contribué au financement de la campagne.

Contact presse

contact@osezlefeminisme.fr



Osez le féminisme !



@osezlefeminisme



osez_le_feminisme

